

Et je ne croirai rien, que vous n'avez, Madame 1465
Par des réalités su convaincre ma flamme.

ELMIRE

Mon Dieu, que votre amour en vrai tyran agit,
Et qu'en un trouble étrange il me jette l'esprit!
Que sur les cœurs il prend un furieux empire,
Et qu'avec violence il veut ce qu'il désire! 1471

Quoi? de votre poursuite on ne peut se parer,
Et vous ne donnez pas le temps de respirer?
Sied-il bien de tenir une rigueur si grande,
De vouloir sans quartier les choses qu'on demande,
Et d'abuser ainsi par vos efforts pressants 1475
Du faible que pour vous vous voyez qu'ont les gens?

TARTUFFE

Mais si d'un œil bénin vous voyez mes hommages,
Pourquoi m'en refuser d'assurés témoignages?

ELMIRE

Mais comment consentir à ce que vous voulez,
Sans offenser le Ciel, dont toujours vous parlez? 1480

TARTUFFE

Si ce n'est que le Ciel qu'à mes vœux on oppose,
Lever un tel obstacle est à moi peu de chose,
Et cela ne doit point retenir votre cœur.

ELMIRE

Mais des arrêts du Ciel on nous fait tant de peur!

TARTUFFE

Je puis vous dissiper ces craintes ridicules, 1485
Madame, et je sais l'art de lever les scrupules.
Le Ciel défend, de vrai, certains contentements;

(C'est un scélérat qui parle).

Mais on trouve avec lui des accommodements;
Selon divers besoins, il est une science
D'étendre les liens de notre conscience, 1490
Et de rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de notre intention.

De ce secret, Madame, on saura vous instruire;
Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire.
Contentez mon désir et n'avez point d'effroi : 1495

1471. *Se parer.* Cf. note du v. 793. — 1474. *Sans quartier*, sans grâce, sans délai. — 1482. *A moi...*, pour moi. Cf. note du v. 27. — 1492. C'est la doctrine condamnée par Pascal dans la VII^e Provinciale, sur la « direction d'intention ».